

“ Il réussit mieux dans les vers héroïques. Voici la traduction qu'il m'a donnée du discours de Jupiter à Hercule, *Enéide*, liv. 10, vers 466 et suivants :

Jupiter à son fils adresse ce discours :
 “ Les destins, des mortels ont su compter les jours ;
 Leur vie est d'un moment ; l'instant qui les vit naître
 Est quelquefois celui qui les voit disparaître ;
 Le temps ne revient pas, et la seule vertu
 Peut conserver un bien, qui sans elle est perdu.
 Ah ! combien de héros, des dieux toute la joie,
 Ont répandu leur sang, sous les hauts murs de Troie ;
 Le vaillant Sarpédon, des héros le plus fort,
 Sarpédon, mon cher fils, a partagé leur sort.
 Le généreux Turnus, avec tout son courage
 Sera rendu bientôt à la fin de son âge.”

Québec, 10 décembre, 1804.

III

*Épître à Monseigneur J. O. PLESSIS, Evêque de Québec,
 lors de son passage en France.*

Dis-le moi franchement, Prêlat du Nouveau-Monde ;
 Faut-il louer ton zèle, ou faut-il qu'on le fronde ?
 Quand, du même coup-d'œil, tu parcours tant de mers,
 Tant de fleuves lointains, tant de climats divers ;
 Ne dois-je pas penser que la belle Italie
 Par un pont invisible, au Canada s'allie ;
 Et que, par un effet qu'on n'imagine pas,
 Du Saint-Laurent au Tibre on ne compte qu'un pas ?
 Tu voles sur les lacs, tu franchis le grand fleuve ;
 D'un œil tu vois Québec, de l'autre Terre-neuve.

.....

Je fixe avec effroi la nacelle tremblante
 Qui t'offre pour palais une écorce flottante ;
 J'entends le nautonnier dont la vieille chanson
 Bat le tems à la rame et guide l'aviron ;
 Tu pars, tu vas braver des routes incertaines,
 Répandre tes bienfaits sur des plages lointaines ;